

Une recrudescence de coqueluche à la Réunion ?

Selon nos informations, quelques cas de coqueluche ont été récemment observés dans un même quartier de Saint-Paul. Une maladie très contagieuse, bénigne chez l'adulte en bonne santé mais qui peut avoir de graves conséquences chez le nourrisson. Elle réapparaît à la faveur d'une mauvaise couverture vaccinale.

SANTÉ

On la croit disparue mais il n'en est rien. La coqueluche est toujours présente et se diffuse à bas bruit en métropole comme à la Réunion. Maladie respiratoire d'origine bactérienne, la coqueluche se caractérise essentiellement par des quintes de toux incoercibles qui rappellent le chant du coq (d'où son nom). Depuis un mois, Louise (1) en fait les frais: "Au début, la nuit j'avais des quintes de toux si fortes que je vomissais. Ça ressemble à une crise d'asthme. Ce n'est pas dangereux, je n'ai pas eu de fièvre, mais c'est très impressionnant car on a le sentiment de s'étouffer." Des analyses, envoyées en métropole, ont clairement montré que cette trentenaire était atteinte de coqueluche. Mais elle n'est pas la seule Saint-Pauloise à souffrir de tels symptômes. Selon nos informations, au moins quatre adultes du

quartier de Mont-Roquefeuil auraient été contaminés. Le Dr Patrick Gaillard, médecin généraliste a eu affaire à deux d'entre elles: "C'est une maladie assez rare grâce à la vaccination mais que l'on retrouve chez quelques adultes qui n'ont pas fait leurs rappels."

300 000 MORTS PAR AN

D'après une enquête réalisée en 2009 par l'observatoire régional de la santé (ORS), les adultes Réunionnais ne sont pas suffisamment protégés. Seule une personne sur deux âgée entre 19 et 28 ans est vaccinée contre la coqueluche dans notre département. Une couverture vaccinale qui s'améliore au fur et à mesure que l'âge se réduit. Ainsi, 71,6 % des adolescents sont vaccinés et 95,5 % des enfants âgés entre deux et cinq ans.

Des chiffres néanmoins rassurants car si la maladie est souvent bénigne pour l'adulte - hormis les

personnes fragiles (ex: cancéreux, sidéens, femmes enceintes, personnes âgées...) - elle peut être lourde de conséquences chez le nourrisson de moins de six mois, car il va rapidement cyanoser. Elle entraîne ainsi la mort de 300 000 personnes chaque année dans les pays en développement. En France, le chiffre ne dépasse pas les trois décès. "Le vaccin doit s'effectuer en trois injections, à deux, trois et quatre mois, avant un rappel entre 16 et 18 mois et 11 et 13 ans, explique le Dr Philippe Renault, responsable de la cellule de veille, d'alerte et de gestion sanitaires (CVAGS) à l'agence de santé de l'océan Indien. Un rappel est recommandé chez tous les adultes n'ayant pas eu de vaccination anticoquelucheuse depuis dix ans. Il est important de se faire vacciner à l'âge adulte, surtout pour protéger les enfants." Car la maladie, transmise par les postillons, est très contagieuse et les signes perdurent

en moyenne trois semaines. Pour limiter sa diffusion, des antibiotiques, qui ne permettent pas de supprimer les symptômes, sont administrés aux malades. Une antibiothérapie est même préconisée pour toutes les personnes de leur entourage proche s'il n'y a pas eu de rappel vaccinal dans les cinq dernières années.

Pour l'instant, il est difficile d'évaluer l'ampleur de la propagation de la coqueluche dans l'île car il ne s'agit pas d'une maladie à déclaration obligatoire. De plus, les épidémiologistes de la Cire (cellule inter-régionale d'épidémiologie de l'océan Indien) ne la surveillent pas. "Nous ne sommes pas au courant d'une recrudescence de coqueluche, soutient le Dr Renault. Nous n'avons pas eu connaissance de cas groupés mais cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas." ■

M.P.

1) Prénom d'emprunt



Maladie respiratoire d'origine bactérienne, la coqueluche se caractérise essentiellement par des quintes de toux incoercibles. (photo DR)

Un séminaire de qualité sur l'indépendance médicale

Démontrer que les médecins étaient capables d'organiser un séminaire de qualité à budget quasi zéro : c'était le but de l'association Med' Océan, présidée par le docteur Philippe de Chazournes. Si les interventions étaient de très bon niveau, une centaine de personnes seulement ont assisté samedi à sa première Journée Internationale de l'Indépendance Médicale. "Malheureusement, les personnalités présentes, pourtant très connues comme le Pr Harousseau (président de la Haute Autorité de Santé), le Dr Bruno Toussaint (directeur de la revue Prescrire) ou encore le Dr Philippe Foucras (fondateur / président du collectif Formindep) ou Agnes Vitry (Universitaire à Adelaide) n'ont pas suffi à faire déplacer beaucoup de professionnels de Santé, déplore le président de l'association Med'Océan. Peut-être que le thème de l'indépendance médicale, notamment vis-à-vis des laboratoires pharmaceutiques n'est toujours pas très rassembleur malgré les affaires concernant le Vioxx, le Médiateur ou la vaccination H1N1".



Le Medocean d'Or 2012 a été remis au Dr Emilie Dottor.

Lors de cette journée marathon avec un programme très chargé, a été mise en avant toute la problématique de l'indépendance de la décision et de la prescription du médecin vis-à-vis de l'industrie, des autorités sanitaires ainsi que des patients. "Des juristes, ethnologues,

anthropologues, philosophes, formateurs ont donné de la transversalité aux débats animés en plus par le président de l'Ordre des Médecins et de la directrice de l'Agence Régionale de Santé. Ils ont donné à cette journée une approche extraordinaire aux conflits d'intérêts du médecin sous toutes ses formes", se félicite l'organisateur. Tout au long de la journée des vidéos de personnalités extérieures et des skype en direct d'Australie et notamment avec la CEO de la NPS, ont eu lieu. Des échanges "courtois mais sans langue de bois", avec des échanges constructifs pour une meilleure prise en charge et "indépendante" du patient. Le débat a été vu par des dizaines d'internautes en France et dans le monde qui ont pu participer aux débats alors qu'ils étaient en dehors de la Réunion.

UN NOUVEAU SÉMINAIRE EN 2013 ?

Malgré la difficulté d'organiser un tel séminaire sans budget des deux assemblées locales, du CHU et sans aucune logistique, le Dr Philippe de Chazournes est prêt à organiser un nouveau séminaire en 2013. La journée s'est clôturée par la remise du Medocean d'Or 2012 au Dr Emilie Dottor qui a réalisé sa thèse sur le saturnisme des enfants du quartier de l'Oasis. Elle a reçu son prix des mains du Pr Harousseau. Le président de la Haute Autorité de Santé qui était à son 2^e voyage à la Réunion s'est dit ravi de "cette conférence de très haute qualité". Il a souhaité une conférence sur l'indépendance de la formation médicale. L'idée est lancée.

Ceux qui le souhaitent peuvent revivre le film de tout le séminaire en français et en anglais sur le site de <http://www.medocean.re> ■



Église, tribunal... voici quelques-uns des emplacements les plus originaux où l'on a pour l'instant retrouvé le gouzou capote.

Gouzou capote envahit l'île

Gouzou capote n'en finit pas de faire le buzz. Après s'être invité dans une campagne publicitaire pour la charcuterie péi, après avoir fait l'objet d'un spot diffusé sur toutes vos chaînes télé à l'occasion de la journée mondiale contre le Sida, voilà que, depuis samedi, le gouzou capote s'accroche sur tous les murs, panneaux et autres endroits inattendus de l'île. Le flashmob lancé par Sid'Aventure et les réalisateurs du court-métrage La Montre jaune mettant en scène le gouzou capote ou gouzou bonne conscience est en train de porter ses fruits.

"Nous n'avons pas voulu en rester là. Pour continuer de faire passer le message qu'il ne faut pas oublier de se protéger, on a décidé d'imprimer 2500 stickers. Ces stickers ont été distribués aux quatre coins de l'île et, depuis ce week-end, nous demandons à ceux qui les possèdent de les coller dans les endroits les plus fréquentés ou les plus insolites possibles. Le but : continuer à faire parler de cette cause", insiste Ludovic Breuil, co-réalisateur du film de prévention.

Parce que les réseaux sociaux sont aujourd'hui les premiers à véhiculer images et informations, les instigateurs du flashmob demandent aussi aux colleurs de stickers de garder une trace de leur collage en le photographiant et en envoyant l'image soit sur la page facebook de la Montre jaune soit à l'adresse internet ludosteo@orange.fr

Le collage le plus original de tous sera notamment récompensé par une surprise de l'artiste grapheur et père du gouzou, Jace. Pour l'instant, à la Réunion,



Ceux qui souhaitent participer au concours photo gouzou capote peuvent envoyer l'image de leur collage à ludosteo@orange.fr

on a déjà immortalisé des gouzous capote devant des églises, des tribunaux, sur des tortues, sur des panneaux de chantier, des bornes à incendie... Le petit personnage est même en train de s'exporter puisque l'Alliance française du Botswana a passé commande. En Afrique aussi, le gouzou capote fait mieux que de longs discours ■

A.H



Le Pr Harousseau (président de la Haute Autorité de Santé) était un des prestigieux invités de cette journée. (photo FLY)